

Journal des traducteurs Translators' Journal

The Incorporated Linguist. The Journal of the Institute of Linguists. Published in January, April, July, and October; annual subscription : 30s. Post free. Editor : S. C. Cave, c/o The Institute of Linguists, 3 Craven hill, London, W. 2, England

Jean-Paul Vinay

Volume 7, Number 4, 4e Trimestre 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1057444ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1057444ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vinay, J.-P. (1962). Review of [The Incorporated Linguist. The Journal of the Institute of Linguists. Published in January, April, July, and October; annual subscription : 30s. Post free. Editor : S. C. Cave, c/o The Institute of Linguists, 3 Craven hill, London, W. 2, England]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 7(4), 140–141. <https://doi.org/10.7202/1057444ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

les catalogues de sa maison d'édition (885, Bloomfield Avenue, Glen Ridge, N.J.) « one of the most extensive published ».

Etant donné la demande actuelle pour les dictionnaires techniques, nous avons cru bien faire en signalant cette offre, ainsi que l'Index Saur-Gringmuth dont un compte-rendu détaillé paraîtra dans un futur numéro.

J.-P. V.



¶ *Bulletin de l'ATIO*. Volume I, Nos 1 (juin 1962) à 4 (décembre 1962). Publié par l'Association des traducteurs & interprètes de l'Ontario.

Nous avons signalé ailleurs¹ la mise au point que publiait récemment M. Jean-Paul Vallée, secrétaire de l'ATIO, annonçant les projets de rajeunissement de la nouvelle « ancienne » association. La direction a depuis reçu les quatre numéros allant de juin à décembre 1962, et est heureuse de souligner leur belle tenue et l'intérêt des articles présentés. Parmi ceux qui m'ont frappé plus particulièrement, je signale un compte rendu de Taschereau Vincent sur une tournée de conférences d'initiation effectuée dans les collèges classiques des régions de Montréal, Québec et Ottawa, — excellente initiative, qui vient rejoindre nos préoccupations sur la formation des traducteurs; un article dans le même sens d'Yvette Tremblay; « La traduction au ministère des Postes » de Jeanne Bourque et Bruno Couture; une lettre du Congo (Congo-Léo, par opposition au Congo-Brazza) signée Raymond Aupy; un « Bilan de l'année » présenté par Maurice Roy, président de l'ATIO et un article sur « La langue des sports » de Jacques Séguin. Et j'en passe... Que l'on ne s'étonne plus, après une telle débauche, de la disette de textes destinés à *Journal*!

L'équipe de rédaction de ce *Bulletin* comprend MM. Bruno Couture, rédacteur en chef (Débats), MM. Daniel Rosseel, rédacteur (Santé) et Donald Cyr, rédacteur (Mines et Relevés techniques).



¶ *The Incorporated Linguist*. The Journal of the Institute of Linguists. Published in January, April, July and October; annual subscription : 30s. post free. Editor : S. C. Cave, c/o *The Institute of Linguists*, 3 Craven Hill, London, W. 2, England.

J'ai sous les yeux le numéro 4 du premier volume de cette publication, et je ne veux pas attendre plus longtemps pour la signaler à l'attention de nos lecteurs. Il s'agit de l'organe officiel d'une association intitulée *The Institute of Linguists*, qui s'occupe activement de diffuser au Royaume-Uni la connaissance des langues vivantes, d'où le terme *Linguist* qu'il ne faudrait pas traduire par « linguiste », mais bien par « polyglotte ». C'est en somme l'équivalent britannique de la Société pour la Propagation des Langues étrangères en France²;

(1) Cf. *J. des T.* VIII 3 (1962) :

(2) Cf. *J. des T.* III.1 (Janvier-mars 1958).

comme cette dernière, l'association britannique possède des locaux pour ses cours, une bibliothèque, un jury d'examen et trois sortes de diplômes : « General », « Translator » et « Interpreter ». La présente revue est donc une nouvelle forme d'activité et de rayonnement et, à en juger par le numéro 4, elle est digne de figurer sur les rayons de nos bibliothèques spécialisées.

Publié sur un excellent papier, de grand format (21 x 29 cm), le numéro 4 contient un long article d'Eva Paneth sur la tâche de l'interprète et sa formation²; des remarques très pertinentes de I. F. Finlay sur les traductions qui ornent (?) les étiquettes de nos disques internationaux; un aperçu des collections déposées à la bibliothèque de l'Institut, où malheureusement notre *J. des T.* ne figure point; six pages de compte-rendus bibliographiques sur des dictionnaires et manuels récents; trois pages de nouvelles de l'Institut et de notices sur les travaux d'autres groupements; en tout 32 pages très remplies, quoique largement aérées, sur deux colonnes de 8.5 cm.

J.-P. V.



¶ *Mieux dire*. Bulletin de linguistique de l'Office de la langue française. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 360 rue McGill, Montréal, 1er. 1ère année, numéro 1 (octobre 1962). 4 p. imprimées.

Le premier numéro de ce *Bulletin* impatientement attendu comprend trois parties. Sur la première page, l'honorable Georges Lapalme, ministre des Affaires culturelles, présente le « Problème du français dans le monde ». Soulignant l'actualité des questions de dirigisme linguistique dont la revue française *Vie et Langage* se fait l'écho depuis sa création, le ministre souhaite que le français trouve en lui-même les ressources nécessaires pour la mise au point d'un vocabulaire technique capable « de nommer mille et une réalités nouvelles qui font désormais partie de la vie quotidienne », estimant que, pour survivre, « une langue moderne doit faire preuve d'une grande puissance d'assimilation et d'adaptation ».

Evoquant les conditions culturelles et sociologiques où vit le français en terre d'Amérique, M. Lapalme se refuse à une position de repli, de dessèchement par excès de purisme ou de traditionalisme. L'*Office de la langue française*, dont le directeur est M. Jean-Marc Léger, n'a pas été fondé pour assurer une simple « défense » de la langue, mais pour susciter un renouveau culturel, général et profond. Cet appel doit, de toute évidence, recevoir l'appui le plus total de toute personne éprise de langue probe et correcte, et en premier lieu de tout traducteur.

En pages 2 et 3, nous trouvons des discussions de néologismes, ou d'anglicismes, avec exemples à la clef : *Attention* (aux soins de); *Dimanche* (chauffeurs du —); *dîner* (salle à —); *directives*; *endisquer*; *glace*; *final* (par opposition à « définitif »); *ignorer*; passé simple et passé composé; *picoter*, *picote* (pour « variole » et « varicelle »). La page 4 donne des nouvelles du Comité d'étude des termes techniques français et rappelle quelques récentes décisions de l'Académie

(1) Cf. *J. des T.* VII.2 (1962) : 53-54.